

IX

Chaque matin, pendant une quinzaine de jours, l'antiquaire demanda à Caxon, son fidèle barbier, des nouvelles de Lovel. Il apprit ainsi que son jeune ami avait reçu deux lettres chargées venant du sud, et ainsi qu'on ne le rencontrait plus jamais dans les rues de Fairport, qu'on ignorait complètement ce qu'il devenait. Mistress Hadoway le servait dans sa chambre, où il passait toutes ses journées à lire et à écrire; elle avait essayé, l'excellente veuve, de le décider à sortir, de reprendre ses habitudes, mais il s'obstinait à rester chez lui, lui qu'on avait vu autrefois faire de si longues et si fréquentes promenades.

« Il doit travailler à la *Calédoniade*, murmura le vieux savant. La jeunesse s'empporte aisément; peut-être aussi l'ai-je trop poussé; c'est mon devoir d'aller le calmer, j'irai aujourd'hui même. »

Ayant mis ses gros souliers, pris sa canne à pomme d'or, M. Oldbuck partit pour la ville. Ce n'était pas un petit événement que de le voir dans les rues de Fairport; il fallait des raisons bien sérieuses pour l'y déterminer; il détestait